

Camba Invest

Reporting mensuel (document marketing)

Allocation d'actifs

31 mars 2024

DONNÉES DU FONDS

Domicile/Statut juridique	France / SICAV
Statut légal	UCITS
Date de lancement du fonds	11 mai 2020
Classification SFDR	Article 6
Monnaie du fonds	EUR
Gérant	D. Pellé, P. Du Châtelier
Encours (toutes classes)	EUR 10.79 millions
Liquidité (souscr./rbt.)	hebdomadaire
Inv. minimum	1 part
Frais d'entrée/sortie	0.00% / 0.00%
Commission de gestion	0.90%
Commission de distribution	0.00%
Ongoing charge (30 décembre 2022)	1.19%

MODALITÉ DE SOUSCRIPTION / RACHAT

Valorisateur	Société Générale, 50 bd Haussmann 75009 Paris
Règlement/livraison	T+3

PROFIL DE RISQUE

Risque plus faible Risque plus élevé						
Rendement potentiellement plus faible			Rendement potentiellement plus élevé			
1	2	3	4	5	6	7

CODES

ISIN	FR0013464955
Bloomberg	CAMBICE FP
Valeur Liquidative	EUR 1'095.20

NOTATION

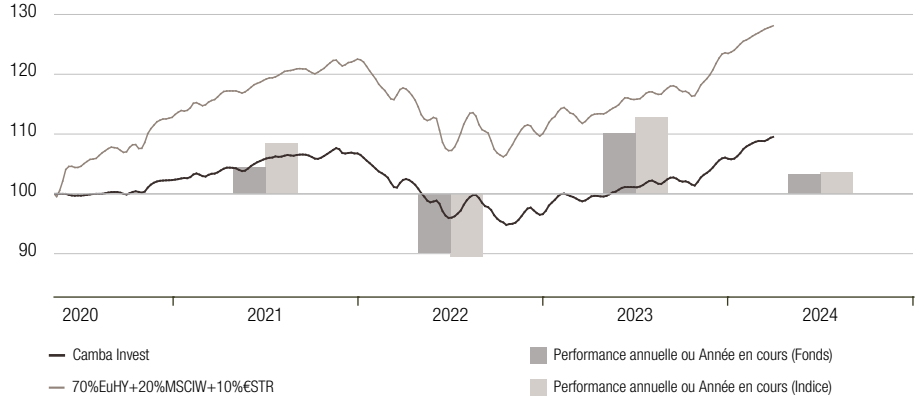
Morningstar Rating	★★★★★
--------------------	-------

POINTS CLÉS

La SICAV a pour objectif de rechercher un rendement supérieur aux emprunts d'Etats par le biais d'une exposition directe ou indirecte du portefeuille majoritairement en obligations, y compris en obligations à haut rendements (titres spéculatifs), mais aussi

en actions internationales (pays de l'OCDE et pays émergents) sur un horizon de placement recommandé de 5 ans.

PERFORMANCE CUMULÉE ET PERFORMANCE ANNUELLE NETTES EN EUR 11 mai 2020 - 31 mars 2024



PERFORMANCE NETTE EN EUR	Cumulée		Annualisée	
	Fonds	Indice	Fonds	Indice
Année en cours	3.23%	3.56%	-	-
YTQ	3.23%	3.56%	-	-
1 mois	0.64%	1.06%	-	-
3 mois	3.23%	3.56%	-	-
1 an	10.05%	13.32%	-	-
3 ans	5.91%	10.26%	1.93%	3.30%
Perf. totale (depuis 11.05.2020)	9.52%	28.10%	2.36%	6.55%

STATISTIQUES 11.05.2020 - 31.03.2024

	Fonds	Indice
Volat. annualisée	4.71%	7.31%
Ratio de Sharpe	0.32	0.78
Baisse maximum	-11.08%	-13.49%
Corrélation		0.843
Tracking Error		4.19%

	Fonds
Nombre de positions	70

PERFORMANCE ANNUELLE EN %	2020		2021		2022		2023		2024	
	Fonds Indice		Fonds Indice		Fonds Indice		Fonds Indice		Fonds Indice	
	2.3	12.9	4.4	8.5	-9.8	-10.5	10.2	12.9	3.2	3.6

Les risques suivants peuvent être importants mais ne sont pas nécessairement pris en considération de manière adéquate par l'indicateur synthétique et peuvent entraîner des pertes supplémentaires:

Risque de crédit: un degré important d'investissement dans les titres de créance ou titres risqués implique un impact sensible du risque de défaut ou du défaut réel sur la performance. La probabilité de l'impact dépend de la solvabilité des émetteurs.

Risque de liquidité: si un niveau important d'investissement est effectué dans des instruments financiers qui peuvent, dans certaines circonstances, avoir un niveau relativement faible de liquidités, il existe un risque majeur que le fonds ne soit pas en mesure d'effectuer des transactions à un moment propice ou à des prix avantageux. Cela pourrait réduire les rendements du fonds.

Avant de prendre une décision d'investissement, veuillez lire la dernière version en date du prospectus, des statuts, des documents d'informations clés (DIC), ainsi que du rapport annuel et du rapport semestriel. Veuillez notamment lire l'annexe B « Annexe sur les facteurs de risque » du prospectus.

L'incorporation de risques non financiers dans le processus de décision d'investissement peut induire une sous-pondération de placements rentables dans l'univers d'investissement d'un compartiment et peut également conduire la direction du compartiment à sous-pondérer des placements qui continueront à être performants. Les risques relatifs à la soutenabilité peuvent conduire à une forte détérioration du profil financier, de la rentabilité ou de la réputation d'une entreprise sous-jacente et peuvent donc avoir un impact significatif sur le cours ou la liquidité de ses actions.

Ce produit n'est pas un produit financier relevant de l'Article 8 ou de l'Article 9 du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (le « Règlement SFDR »). Les investissements sous-jacents de ce produit financier ne tiennent pas compte des critères de l'UE en matière d'activités économiques soutenables sur le plan environnemental.

COMMENTAIRE DE GESTION

La croissance mondiale se montre plus encourageante, avec des signes de stabilisation des secteurs et des régions les plus durement touchés. Les indices des directeurs d'achat (PMI) montrent une tentative de rebond de l'industrie manufacturière après 18 mois difficiles, l'activité des services est en croissance aux États-Unis, en Europe et en Chine tandis que le logement et le commerce se redressent. Les risques de récession restent à ce jour contenus.

Aux États-Unis, le rapport sur l'emploi de février a été plus équilibré par rapport à celui de janvier qui avait suscité des craintes de surchauffe, avec des révisions à la baisse des mois précédents, une croissance des salaires plus faible, des gains de productivité contribuant à réduire les coûts de main-d'œuvre et un taux de chômage remontant à 3,9 %. Lors de sa réunion de mars, la Réserve fédérale (Fed) a observé le statu quo tout en maintenant sa prévision de trois réductions en 2024. Jérôme Powell a accordé moins d'importance aux composantes temporaires de l'inflation et s'est plutôt concentré sur le ralentissement des tendances salariales, principal moteur de l'inflation des services.

L'inflation continue de baisser en Europe. La Banque centrale européenne, souhaitant disposer de davantage de données avant d'entamer son cycle de réduction des taux, a maintenu elle aussi ses taux directeurs inchangés tout en reconnaissant les progrès réalisés en matière d'inflation et de croissance des salaires. En revanche, la Banque nationale Suisse est devenue la première grande banque centrale à réduire ses taux (-0.25%).

La Banque du Japon (BoJ) a clos un chapitre de l'histoire monétaire en mars, devenant la dernière banque centrale à relever ses taux au-dessus de zéro. Elle a également mis fin à sa politique de contrôle de la courbe des rendements, qui consistait à intervenir pour maintenir les rendements des obligations d'État à 10 ans en dessous d'un plafond fixe, et a cessé d'acheter des fonds négociés en bourse et des sociétés d'investissement immobilier. L'inflation japonaise semble enfin durablement supérieure à l'objectif fixé, grâce à un changement ferme des prévisions d'inflation à long terme et à une augmentation moyenne des salaires de 5.25 % lors des récentes négociations syndicales.

Alors que les indices PMI de février suggèrent que l'économie a poursuivi son expansion, les services compensant la faiblesse de l'industrie manufacturière, le Congrès national du peuple à Pékin s'est achevé sans nouveaux signaux de réforme significatifs, et la Banque populaire a maintenu son taux de facilité de prêt à un an inchangé. Le pays connaît une nouvelle crise de confiance à propos d'un important promoteur immobilier, ce qui constitue un signal inquiétant pour la mise en œuvre des politiques dans le cadre de la politique de croissance menée par les autorités.

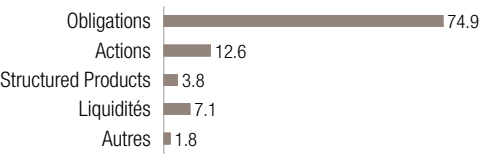
Les actions mondiales (mesurées par l'indice MSCI All Country World) ont terminé le mois de mars avec une hausse de +3,1 %. Les actions européennes (Eurostoxx 50) ont surpassé les marchés mondiaux avec un gain de +4,2 %, tandis que le S&P 500 américain enregistrait une progression de +3,2 %. En monnaie locale, l'IBEX espagnol (+11,2 %) a été le plus performant, suivi par le FTSE MIB italien (+6,7 %) et le DAX (+4,6 %). Le SMI suisse (+4,0 %) est resté à la traîne. En Asie, le TOPIX japonais a encore progressé de +4,4 % en mars. Les actions des pays émergents ont sous-performé les marchés développés (+2,5 %). Sur le plan sectoriel, l'énergie (+9,1 %), les matériaux (+6,5 %) et les services publics (+5,8 %) ont affiché des performances notables. En ce qui concerne les styles, les actions de croissance ont sous-performé leurs homologues « value » (+1,9 % vs +4,7 %).

Dans la sphère obligataire, le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans a glissé à 4,20 % (-5 pb ce mois-ci) tandis que le rendement du Bund à 10 ans reculait à 2,30 % (-11 pb). En termes de performances totales les obligations d'État américaines ont gagné +0,6 % sous performant les obligations d'État européennes (+1,0 %). En ce qui concerne les segments du crédit, les obligations d'entreprises américaines et européennes ont fait jeu égal (+1.25% en moyenne). Les titres à haut rendement américains (+1,2 % sur le mois) ont surperformé leurs homologues européens (+0,4 %). Enfin, la dette des marchés émergents en devises fortes a progressé de +1,7 %.

Les matières premières ont globalement progressé de +3.3% (Bloomberg Commodity Index) tirées par le pétrole (Brent +4.6% à 87 \$ le baril). Grâce à la forte demande des banques centrales, l'or a terminé le mois avec un gain substantiel de +9,1 %, à 2 230 \$ l'once.

Sur les marchés des devises, le dollar américain est resté globalement stable en mars, gagnant 0,3 % par rapport à un panier de devises. Le franc suisse (-1,9 %) et le yen japonais (-0,9 %) se sont le plus dépréciés au cours du mois tandis que le yuan chinois (-0,5 %) et l'euro (-0,1 %) ont été plus résilients.

ACTIFS DU FONDS (EN %)



10 PRINCIPALES POSITIONS (EN %)

